

DEMANDEZ, VOUS OBTIENDREZ. - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 11, 1-13

Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumets pas à la tentation.' »

Jésus leur dit encore : « Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains : un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas me tourmenter ! Maintenant, la porte est fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain', moi, je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi, je vous dis : Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte.

Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? ou un scorpion, quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Le "Notre Père" nous a été transmis en trois versions, celle de Matthieu, celle de Luc et celle du premier catéchisme de l'église que l'on appelle Didaché qui veut dire enseignement.

Probablement celle de l'évangile de Luc que nous allons voir maintenant est la plus ancienne version. En effet le fait d'ajouter des paroles à l'enseignement de Jésus était typique des écrivains de l'époque. Et comme la version de Luc est la plus courte, nous avons ici peut-être la prière originale enseignée par Jésus.

Quel est le contexte ? Jésus se trouve quelque part en prière. L'évangéliste Luc est celui qui présente plus que les autres Jésus en prière, mais jamais dans les synagogues ou le temple. Quand Jésus va dans les synagogues ou au temple c'est pour enseigner son message, libérer les gens de la doctrine religieuse qui leur était imposée et les ouvrir à l'amour du Père. Pour les faire passer de l'obéissance à la loi à l'accueil de son amour.

Eh bien les disciples ne demandent pas à Jésus de leur enseigner à prier comme lui est en train de le faire, d'ailleurs ils ne prient pas avec lui. Mais ils veulent une prière comme celle que Jean Baptiste avait enseignée à ses disciples, une formule de prière qui les distingue des autres.

Eh bien Jésus ne donne pas de règles, de formule ni d'horaire mais il leur donne un style de vie. Voyons.

Tout d'abord, pour s'adresser à Dieu, on n'a pas à le faire à la manière religieuse en utilisant tous les titres comme "très haut, très saint etc.." mais, dans la communauté de ceux qui suivent Jésus, on s'adresse à Dieu en l'appelant "Père".

Dieu ne veut pas de prêtres ou de dévots mais il veut des fils, des enfants. Père, dans la culture de l'époque est celui qui transmet à ses fils sa propre vie, son existence. Donc, reconnaissant Dieu comme la source de la vie, on l'appelle "Père".

La première demande est : " *que ton nom soit sanctifié* ", le verbe "sanctifier" signifie "consacrer", c'est-à-dire reconnaître la valeur de quelque chose. Alors, la communauté, dans la prière que Jésus enseigne dit " *que ton nom soit reconnu*", c'est-à-dire que Dieu doit être reconnu comme Père. Or, le Père que Jésus a présenté est celui dont l'amour ne fait pas de distinctions entre les bons et les mauvais mais se donne à tous. Le Père ne regarde pas les mérites mais les besoins des personnes.

Jésus invite la communauté à demander "voilà le nom avec lequel on doit te reconnaître, Père". "Tu es le Père", non pas le Dieu qui récompense et châtie, le Dieu qu'il faut craindre mais le Père dont l'amour est inconditionné.

Et puis la demande n'est pas tant " *que ton règne vienne* ", mais " *que ton règne s'étende* ", car le verbe employé à ce sens. À partir du moment où une communauté de disciples a accueilli les béatitudes de Jésus, le règne de Dieu est déjà là. Le "règne de Dieu", ne désigne pas l'espace géographique mais la manière de gouverner de Dieu. Dieu ne gouverne pas en imposant des lois qu'il faut observer mais en communiquant son Esprit et sa propre capacité d'aimer.

Ensuite nous avons dit que le "Notre Père" nous est parvenu en trois versions, eh bien les trois versions contiennent une parole grecque qui n'existe pas dans la langue grecque et jusqu'à présent on ne sait pas très bien ce qu'elle signifie. " *Donne-nous aujourd'hui le pain..* " Or le premier grand traducteur, Saint Jérôme a traduit (en latin) dans Matthieu le fameux mot grec par "super-substantiel" c'est à dire le pain qui va au-delà de la substance, mais il traduit ce même mot dans Luc par "quotidien", "de chaque jour". Et la version liturgique a choisi Matthieu mais au lieu de prendre le mot "super-substantiel" elle a mis le "quotidien" de Luc. Cela crée une équivoque, comme s'il fallait demander le pain à Dieu.

Jésus l'avait pourtant dit "ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez ". Mais alors ce pain qui va au-delà de la substance, quel est-il ? C'est la figure de Jésus source de vie pour la communauté; source de vie comme parole et pain eucharistique. Et puis la demande de remettre,

d'effacer ce que sont les fautes et les péchés des hommes en la motivant par la rémission, non pas des péchés des autres envers nous mais des dettes de nos débiteurs.

Ici il s'agit vraiment des dettes matérielles. Une communauté qui a reçu le message des béatitudes ne peut pas être composée de débiteurs et de créanciers mais de frères qui partagent ce qu'ils ont avec les autres. La preuve de la présence de Dieu dans la communauté est qu'il n'existe ni débiteurs ni créanciers mais des frères.

Et la dernière demande " *ne nous soumetts pas à la tentation.* " ou plutôt " *ne nous abandonnes pas dans l'épreuve* ". Quelle est cette épreuve (plutôt que tentation) ? C'est l'épreuve que la communauté traverse. Jésus avait demandé aux disciples, en les portant au mont des oliviers, d'être avec lui et de prier avec lui pour affronter le moment de la capture et de la mort, mais ils l'ont tous abandonné.

Alors sachant cela, la communauté demande de ne pas être abandonnée au moment de l'épreuve et de la persécution. Et puis tout l'enseignement de Jésus continue en invitant à avoir une pleine confiance en l'amour du Père, multipliant les verbes par trois fois (trois signifie ce qui est définitif, accompli) il dira " *demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte.*"

Donc, pleine confiance au Seigneur, mais Jésus dit aussi ce que nous devons demander pour être exaucé. " *Si donc vous, qui êtes mauvais (mauvais par rapport à l'amour du Père), vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* "

Ici Jésus se compromet, il garantit que l'Esprit Saint sera donné dans la prière. Mais qu'est-ce que l'Esprit Saint ? C'est la force qui sert à réaliser le projet du Père. Nous l'avons déjà dit, Dieu ne gouverne pas en promulguant des lois mais en communiquant son Esprit.

Alors, Jésus garantit que la demande de l'Esprit sera sans aucun doute exaucée. Toute autre demande est déjà exaucée parce que le Père qui est bon envers ses enfants, se préoccupe déjà d'eux avant qu'ils ne demandent quoi que ce soit.